

## [Texte]

Many of the girls in the association are married and the small income they make serves as a secondary income to them. Therefore, they do not require higher incomes, so they are not looking for something else.

I think many of the owners, in speaking for them, we could willingly say we are looking for subsidies for the teachers. We are not looking for subsidies for ourselves. If it raised our own salary bracket to a certain extent, I feel it would only be just and fair, to a certain extent, because we work many long hours; much longer than the directors in non-profit centres who are making much more than we are. Their budgets substantiate it.

We have looked into becoming non-profit centres for the last number of months because a number of us have reached the point where it is just getting very difficult to continue as we are, but in forming a non-profit centre, you basically lose control of your centre. It would mean I would rent my home to an organizing body, who could possibly decide I could be the director, or they could decide someone else could be. It would take my dream from me. This is one reason why I have hesitated to go non-profit.

The grants and subsidies I would be eligible for at this point in time have not been worth it. I have managed to struggle along through bank loans and whatever else. I have not been willing to give up the little ego trip I have because I do not know the same quality of care would come across if I turned it over to a non-profit centre.

**Mr. Duguay:** Good. I think this helps me understand where you are coming from. The second question I wanted to talk about goes to some of the recommendations you are making which deal with the comparison between child care and education.

**Ms Findley:** Yes.

**Mr. Duguay:** In most of the provinces in Canada, we have made education compulsory from ages 6 to 15 or 16. In most places kindergarten is optional at age five, or something a little bit less than five. We did so because we believed as a society that there is an essential aspect to education. It is not just care, although this is a factor in keeping kids at school, but there is the education factor.

Previous to 15 or 20 years ago, in most situations younger children from zero to five stayed at home. The cost to society of that was relatively minimal, at least in the dollar sense of tax which we collect.

Now, having said that, you are suggesting we now should form a structure which is like education. We did the previous system because we believed that young people stayed at home and were nurtured by their mother—or, in a few cases, their father. What is it that we should be providing in a child care centre which is different from what was provided at home before by the mother, in most cases?

**Ms Findley:** I think in today's society you have to look at what children are being taught, at what is available for them. In the past children stayed at home with their parents and were

## [Traduction]

Beaucoup des femmes de l'association sont mariées et le peu qu'elles gagnent leur fait un revenu d'appoint. Par conséquent, elles n'ont pas besoin de revenu plus élevé et ne cherchent pas ailleurs.

La plupart des propriétaires de garderie vous diraient qu'ils souhaitent obtenir des subventions pour les éducateurs. Il ne s'agit pas de nous. Dans un sens, si notre salaire s'en trouvait un peu plus élevé, ça ne serait que justice, car nous travaillons de très longues heures, beaucoup plus longtemps que les directeurs des garderies à but non lucratif qui gagnent beaucoup plus que nous. Leur budget le montre.

Nous avons envisagé de devenir des garderies à but non lucratif au cours des derniers mois parce qu'un certain nombre d'entre nous sont arrivés au point où il devient très difficile de continuer; mais en formant une garderie à but non lucratif, on perd le contrôle de son centre. Je devrais alors louer ma maison à un conseil d'organisation qui déciderait peut-être de me nommer directrice, à moins de choisir quelqu'un d'autre. Ce serait m'enlever mon rêve. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai hésité à changer de statut.

Les subventions et allocations auxquelles j'aurais droit actuellement n'en valent pas la peine. J'ai réussi à obtenir des prêts bancaires, etc. Je n'ai pas voulu abandonner ma petite entreprise à moi parce que je ne suis pas sûre que la qualité des soins serait la même si je la confiais à une garderie à but non lucratif.

**M. Duguay:** Bien. Ceci m'aide à comprendre où vous vous situez. La deuxième question que je voulais vous soumettre concerne certaines des recommandations que vous formulez sur la comparaison entre les garderies et l'éducation.

**Mme Findley:** Oui.

**M. Duguay:** Dans la plupart des provinces canadiennes, l'école est obligatoire de 6 ans à 15 ou 16 ans. La plupart du temps, le jardin d'enfants est facultatif à partir de 5 ans, ou légèrement moins. Nous avons pris cette décision parce que l'éducation semblait être l'un des fondements de notre société. Il ne s'agit pas seulement de s'occuper des enfants, bien que ce soit un facteur pour mettre les enfants à l'école, mais l'élément essentiel est l'éducation.

Il y a plus de 15 ou 20 ans, les enfants de moins de cinq ans restaient en général à la maison. Le coût pour la société était relativement minime, tout au moins sur le plan de l'impôt perçu.

Ceci étant dit, vous préconisez une structure comparable à celle de l'éducation. Nous avons mis en place le système précédent parce que nous pensions que les jeunes enfants restaient à la maison où leur mère et—quelques fois, leur père—s'occupait d'eux. En quoi les soins assurés dans une garderie doivent-ils être différents de ce que l'enfant avait à la maison auprès de sa mère, dans la plupart des cas?

**Mme Findley:** Dans la société d'aujourd'hui, il faut penser à ce que l'on enseigne aux enfants et à ce qui est mis à leur disposition. Autrefois, les enfants restaient à la maison avec